

A wooden wagon filled with logs is parked in a green field. The wagon is made of dark wood and has a large wheel on the left side. The background is a lush green landscape with trees and a body of water.

HISTOIRES PARTAGÉES :
les récits de jeunes parents et d'aînés métis
au sujet de la parentalité

Catherine Graham et Tanya Davoren

NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH



CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

SANTÉ DES ENFANTS, DES JEUNES ET DES FAMILLES

© 2015 Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA). Cette publication a été financée par le CCNSA et sa réalisation a été possible grâce à la contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada. Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas forcément celles de l'Agence de la santé publique du Canada.

Remerciements

Le CCNSA fait appel à un processus externe d'analyse axé sur la neutralité en ce qui concerne la documentation fondée sur la recherche, qui suppose une évaluation des publications ou une synthèse des connaissances, ou qui prend en considération l'évaluation de lacunes dans les connaissances. Nous souhaitons remercier nos réviseurs pour leur généreuse contribution en

matière de temps et d'expertise dans l'élaboration de ce document.

Cette publication peut être téléchargée à l'adresse : www.nccah-ccnsa.ca. Tous les documents du CCNSA sont libres d'utilisation et peuvent être reproduits, tout ou en partie, avec mention appropriée de sources et de références. L'utilisation des documents du CCNSA ne doit servir qu'à des besoins non commerciaux seulement. Merci de nous informer de l'utilisation que vous faites de nos documents afin de nous permettre d'évaluer l'étendue de leur portée.

An English version is also available at www.nccah-ccnsa.ca, under the title: *Sharing their Stories: Narratives of Young Métis Parents and Elders about Parenting.*

Référence : Graham, C. & Davoren, T. (2015). *Histoires partagées : les récits de jeunes parents et d'ainés métis au sujet de la parentalité*. Prince George, C.-B. : Centre de collaboration nationale de la santé autochtone.

Pour plus d'information ou pour commander des copies supplémentaires, prière de contacter :

Centre de collaboration nationale de la santé autochtone
3333, University Way
Prince George, C.-B., V2N 4Z9
Tél. : 250-960-5250
Télec. : 250-960-5644
Courriel : nccah@unbc.ca
Web : www.nccah-ccnsa.ca

TABLE DES MATIÈRES



1.0 INTRODUCTION	5
2.0 CONTEXTE	7
À propos des Métis	7
Les facteurs historiques et systémiques qui influent les familles et la parentalité métisses	8
Les facteurs contemporains qui influent sur les familles et sur la parentalité métisses	10
3.0 MÉTHODOLOGIE	13
4.0 HISTOIRES PARTAGÉES	15
Parentalité et familles	16
Expériences à l'enfance	16
Parentalité : expériences et aspirations	18
Santé et bien-être	20
Éducation et apprentissage	21
5.0 CONCLUSION	23
6.0 RECOMMANDATIONS	24
Recommandations relatives à la programmation	24
Recommandations relatives à la recherche et aux politiques	25
BIBLIOGRAPHIE (anglais seulement)	26



Download this publication
at [www.nccah-ccnsa.ca/34/
Publications.nccah](http://www.nccah-ccnsa.ca/34/Publications.nccah)



La version française est
également disponible au
[www.nccah-ccnsa.ca/193/
publications.nccah](http://www.nccah-ccnsa.ca/193/publications.nccah)



Les traditions des [Métis] sont claires : les enfants sont un don du créateur; ils nous sont prêtés par le monde des esprits. Ils reçoivent à la naissance le droit d'hériter de cultures dont les principes inhérents depuis des millénaires sont axés sur la meilleure façon d'élever les jeunes sur les plans physique, mental, affectif et spirituel.

(Centre de collaboration nationale de la santé autochtone [CCNSA], 2009, p. 2)



1.0 INTRODUCTION



Au cours de son mandat, le Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA) s'est engagé dans plusieurs projets visant à documenter les histoires et les expériences de parents autochtones¹. Ces projets ont marqué une étape importante dans l'amélioration des connaissances et de la sensibilisation, et ils ont comblé les lacunes actuelles de la recherche² sur les pratiques parentales, présentes et historiques, des familles autochtones. Le présent rapport vise à documenter et à analyser les récits des parents métis en Colombie-Britannique sur la façon d'être un bon parent devant des défis historiques et contemporains. Ce projet a débuté en 2009 après avoir été approuvé par l'intermédiaire du Comité d'éthique de la recherche de l'Université de Northern British Columbia (UNBC). Le CCNSA a fait appel aux services de consultants pour faire participer des Métis de partout en Colombie-Britannique dans le but de recueillir leurs histoires sur le rôle de père dans leur communauté. Comme en témoignent les résultats, le thème

principal de la discussion est allé au-delà de la paternité et des sujets plus généraux touchant au rôle des parents métis ont été abordés, dont la santé, l'éducation, les besoins en matière de programmes et de services, et la façon dont la culture et l'identité métisses sont importantes pour chacun.

Le rapport commence par donner quelques renseignements de base sur les Métis et sur leur lutte pour obtenir la reconnaissance de leurs droits, ainsi que sur les déterminants socio-économiques qui posent un défi à leur capacité d'être de bons parents. Il passe ensuite à une discussion sur les résultats de la recherche, y compris les expériences parentales vécues par les participants durant leur enfance et l'impact qu'elles ont eu sur la façon dont ils élèvent leurs propres enfants, les enjeux et les défis auxquels ils font face aujourd'hui dans leur rôle de parent, et les soutiens et les ressources qui sont nécessaires pour aider les parents métis à jouer efficacement leur rôle.

¹ Le terme « autochtone », utilisé dans le présent rapport, désigne collectivement les Premières Nations, les Inuits et les Métis du Canada, indépendamment de leur statut enregistré ou de leur lieu de résidence.

² Bien que des recherches aient été menées sur les conséquences de la colonisation sur la parentalité, en particulier en ce qui concerne la parentalité et la paternité des Premières Nations, la recherche formelle axée sur les Métis est pratiquement inexistante. Une exception a été l'inclusion d'un petit échantillon d'hommes métis dans un projet de recherche dirigé par Jessica Ball et entamé en 2003. Ce projet visait à explorer le rôle des pères dans les familles autochtones en Colombie-Britannique.



2.0 CONTEXTE



À propos des Métis

Être un Métis n'est pas simplement une question d'héritage à la fois européen et autochtone. Les Métis sont un peuple distinct, avec une histoire commune remontant au 18^e siècle, époque où le commerce de la fourrure a commencé à se déplacer vers les régions du centre-ouest de l'Amérique du Nord, et au cours de laquelle des relations de nature personnelle se sont établies entre les commerçants de fourrures et les femmes « indiennes ». En grandissant, les enfants nés de ces relations ont commencé à se marier entre eux et à établir leurs propres communautés le long de la route du commerce des fourrures – autour des Grands Lacs, dans les provinces des Prairies et jusqu'à la rivière Mackenzie, dans ce que l'on appelle maintenant les Territoires du Nord-Ouest. « Les Métis vivant dans ces communautés avaient leur propre culture unique, leurs traditions, leur langue (Michif) et leur manière de vivre, leur conscience collective et leur esprit national » (Métis National Council, n.d.)³.

Au cours de l'histoire, les Métis ont souvent été qualifiés de « peuple oublié ». Les Métis ont été réduits à une position de non-pertinence dans le tissu de la société canadienne. Ils se sont

vu refuser la pleine appartenance à la société ordinaire parce qu'ils étaient autochtones, et ils ont également été privés du statut d'Indien en vertu de la Loi sur les Indiens. Politiquement impuissants, privés d'éducation parce qu'ils ne payaient aucun impôt sur leurs⁴ maisons de la « réserve routière », et tenus de force à l'écart des réserves, les Métis se sont retrouvés de plus en plus marginalisés (Shore, n.d., p. 1).

La nation métisse a dû se battre sans relâche pour la reconnaissance de ses droits. En 1982, les droits des Métis ont été inscrits dans l'article 35 de la Loi constitutionnelle, bien que ces droits soient encore largement indéfinis. Une exception est la reconnaissance des droits de récolte qui ont été confirmés par la décision de la Cour suprême du Canada dans l'affaire R. contre Powley. Dans son résumé de l'affaire, Pape and Salter Barristers and Solicitors (n.d.) indique que, en plus d'affirmer les droits de récolte, la Cour a également affirmé que le terme « Métis » ne s'applique pas à toutes les personnes d'ascendance mixte européenne et « indienne ». Elle a également défini trois grands critères pour identifier les titulaires de droits en vertu de l'article 35. Ces critères sont les suivants :

- L'auto-identification, ce qui signifie que l'individu doit s'auto-identifier comme étant membre d'une communauté métisse et disposer d'un lien permanent avec celle-ci.
- Le lien ancestral, ce qui signifie que la personne doit être en mesure de prouver qu'elle est liée par ses ancêtres à une communauté métisse historique.
- L'acceptation communautaire, ce qui signifie que la communauté métisse moderne doit accepter l'individu. Autrement dit : « il doit y avoir une preuve d'un lien solide d'identification mutuelle, passé et présent, entre la personne et les autres membres de la communauté métisse » (p. 5).

De nos jours, les Métis sont l'une des populations les plus jeunes et les plus dynamiques du Canada. Selon l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011, 451 795 personnes de partout au Canada se sont identifiées comme Métis, et près de 70 000 d'entre elles considèrent la Colombie-Britannique comme leur chez-soi. Vancouver compte la troisième plus importante population métisse en milieu urbain au Canada (Statistics Canada, 2013a).⁵

³ Toutes les références dans ce rapport sont en anglais seulement.

⁴ La réserve routière fait référence aux fossés sur le bord des routes où les Métis qui ne possédaient pas de terre construisaient souvent leurs maisons. C'est la raison pour laquelle les Métis ont parfois été appelés le peuple de la réserve routière.

⁵ On ignore quel pourcentage de ceux qui se sont identifiés comme Métis lors de ce recensement seraient admissibles à des droits ancestraux en vertu de l'article 35.



Les facteurs historiques et systémiques qui influent les familles et la parentalité métisses

On considère souvent que les enfants et les familles sont au centre de la communauté métisse. Historiquement, les enfants ont été élevés par leurs parents, par leur famille élargie et par la communauté élargie. Ils demeuraient dans le cercle familial et, lorsque des problèmes ou des défis surgissaient, un membre de la famille ou de la communauté intervenait pour apporter son soutien parce que les gens se sentaient responsables de prendre soin des enfants. « Les enfants étaient considérés comme spéciaux, parce qu'ils représentaient l'avenir de tous » (Métis Centre, 2008, p. 61). En outre, apprendre à s'occuper des enfants [était] considéré comme un enseignement important. « On reconnaissait à chaque enfant un talent unique ou un don

particulier. On insistait bien sur le fait que c'est à chacun de nous d'aider les enfants à explorer et à découvrir leurs talents et leurs dons... Écouter, prendre soin, partager, respecter et faire preuve de respect de soi [étaient autant d'actes considérés comme] des qualités qui doivent être apprises afin d'aider les enfants et les jeunes à s'épanouir » (Métis Centre, 2008, p. 56). Malheureusement, en raison du processus continu de colonisation, les valeurs des communautés métisses centrées sur l'enfant se sont dissipées au fil du temps. La dépossession des Métis de leurs terres par le système coercitif et souvent frauduleux de certificat des Métis,⁶ et la cession forcée ultérieure de leur titre ancestral dans l'Ouest, a disloqué les communautés et fragmenté les familles métisses (Dorion & Prefontaine, n.d., p. 8). Comme Dorion (2010) le fait valoir, il est alors devenu de plus en plus difficile pour les Métis de vivre de la terre, car ils n'avaient plus de droits de récolte. En conséquence, les enseignements

traditionnels liés à la terre ont cessé d'être transmis d'une génération à l'autre comme ils l'avaient été par le passé. Cela a eu un impact désastreux sur l'identité de nombreux Métis, car leur culture est intrinsèquement liée à la terre. Les hommes métis se sont retrouvés incapables de continuer à subvenir aux besoins de leur famille comme ils l'avaient fait traditionnellement, ce qui a eu un impact perturbateur sur les structures familiales traditionnelles. En outre, avec la dislocation de la communauté et la fragmentation des familles, de nombreux Métis se sont retrouvés seuls, sans le soutien familial et communautaire auquel ils étaient habitués.

L'émergence des pensionnats indiens et des écoles⁷ de missionnaires a porté un autre coup dur aux structures familiales métisses et à la façon dont les enfants métis étaient élevés par leurs parents. Les enfants des écoles de missionnaires différaient des enfants des pensionnats indiens, car ils n'avaient pas été arrachés

⁶ Le certificat des Métis était un certificat délivré par le ministère de l'Intérieur exclusivement aux Métis, dans le but de leur octroyer des concessions de terres. Malheureusement, bon nombre de ces certificats sont tombés entre les mains de spéculateurs fonciers non Métis à cause d'une mauvaise supervision, de l'absence d'un système d'enregistrement et du faible taux d'alphabétisation des Métis à l'époque. On estime que « jusqu'à trois quarts des [Métis] ont perdu leur certificat des Métis en raison de telles pratiques frauduleuses ou par la coercition pure et simple de spéculateurs fonciers et de fonctionnaires du ministère » (Library and Archives Canada, n.d.).

⁷ Alors que de nombreux Métis ont fréquenté les pensionnats indiens financés par le gouvernement, d'autres (principalement dans la région des Prairies) ont fréquenté des écoles de missionnaires créées par l'Église, car le gouvernement de l'époque refusait d'assumer la responsabilité de l'éducation des enfants métis (Aboriginal Healing Foundation, 2008). Ces écoles ont été établies par l'Église au sein des communautés autochtones (Chartrand, Logan, & Daniels, 2006).



© Credit : iStockPhoto.com, réf. 57264000

à leurs communautés. Néanmoins, ces deux types d'écoles ont servi de mécanismes pour séparer les enfants autochtones de l'influence de leurs parents, perçue comme « malsaine », et pour effacer la culture autochtone des enfants, tout en les contraignant à un niveau inférieur de qualité d'éducation (Aboriginal Healing Foundation, 2008; Chartrand, Logan, & Daniels, 2006). Qu'un enfant métis ait été placé de force dans un pensionnat indien par les autorités gouvernementales ou qu'il y ait été placé par des parents aimants qui ne voyaient pas d'autre solution pour son éducation, les résultats ont souvent été tout aussi catastrophiques. Les enfants ont été séparés de « leur famille, de leur foyer, de leur culture, de leurs pratiques spirituelles, de leurs traditions, de leur langue, de leurs valeurs et de leurs institutions politiques. En outre, le programme des pensionnats indiens

comprendait des tentatives de lavage de cerveau des enfants autochtones visant à leur faire adopter les valeurs de la société dominante, tout en banalisant et en rabaissant les peuples autochtones » (Aboriginal Healing Foundation, 2008, p. 111). Pour de nombreuses familles, la fréquentation des pensionnats indiens a entraîné des dommages irrévocables pour le lien parent-enfant et, parce que les enfants avaient souvent été arrachés à leur foyer à un très jeune âge, beaucoup d'entre eux ont entièrement « perdu le respect » qu'ils avaient pour leurs parents (Aboriginal Healing Foundation, 2008). Une perte des compétences parentales est également survenue et les enfants ont souffert d'une perte de leur estime de soi et d'une incapacité à exprimer leurs sentiments. Ces impacts, ainsi que la perte de leur identité, de leur langue et de leur culture, ont eu des effets durables et

intergénérationnels sur les familles et sur les communautés métisses (Aboriginal Healing Foundation, 2008). Les effets de ces pratiques coloniales ont été aggravés et perpétués par des facteurs systémiques et sociétaux tels que le racisme, la discrimination, les niveaux élevés de participation des Métis dans le système de protection de l'enfance (voir par exemple Barkwell, Longclaws, & Chartrand, 1989; Manitoba Métis Federation and Métis Child and Family Services Authority, 2013), l'ambiguïté continue de la section 35 de la Loi constitutionnelle de 1892, et des questions de compétence liées à l'article 91(24) de la Loi constitutionnelle de 1867.⁸ Tous ces facteurs ont sapé jusqu'à ce jour les efforts des Métis pour établir et maintenir des structures familiales saines.⁹

⁸ L'article 91 (24) de la Loi constitutionnelle de 1867 stipule que les « Indiens » et les terres réservées aux « Indiens » relèvent de la compétence du gouvernement fédéral (*Constitution Act*, 1982, s 91). Cela a été interprété comme signifiant que la compétence des Métis appartient aux provinces et aux territoires. Cependant, à l'exception des Territoires du Nord-Ouest, qui fournissent des prestations de santé non assurées à leur population métisse, les provinces ne se sont reconnues aucune obligation de fournir aux Métis des programmes ou des services particuliers (Métis Centre, NAHO, 2009). Cela pourrait cependant changer car la Cour d'appel fédérale a confirmé une décision d'un tribunal inférieur qui a statué que les Métis sont considérés comme des Indiens aux fins de l'article 91 (24). Il convient de noter, cependant, que si cette décision est portée en appel devant la Cour suprême du Canada par le gouvernement fédéral, et si la Cour confirme la décision, il faudra encore attendre un certain temps avant que les Métis ne puissent en constater les conséquences (Teillet & Madden, 2013).

⁹ Il est important de noter que, bien que les Premières Nations et les Métis aient peut-être partagé bon nombre des mêmes expériences historiques liées à la colonisation, et bien que les impacts puissent varier, ils ne sont pas moins sévères. En fait, le traitement différentiel par le gouvernement a entraîné un retard des Métis dans leur quête de droits et de justice, par rapport aux Premières Nations. Ainsi, le refus du gouvernement fédéral d'assumer la responsabilité des abus subis par les Métis dans les pensionnats indiens et d'offrir des programmes et des services aux Métis sont deux raisons pour lesquelles les Métis sont demeurés, pour certains, un « peuple oublié ».

Les facteurs contemporains qui influent sur les familles et sur la parentalité métisses

Chase-Lansdale et Pittman (2002) font valoir que le développement sain de l'enfant dépend de la façon dont ses parents l'élèvent. Les parents doivent faire preuve d'amour et d'affection, et être sensibles aux besoins de l'enfant; ils doivent définir et appliquer systématiquement des rôles et des attentes adaptés à son âge; ils doivent fournir la stimulation cognitive et être impliqués dans les activités scolaires de l'enfant; ils doivent modéliser des comportements positifs sur une base quotidienne; ils doivent servir de gardiens et prendre des décisions au sujet des activités de l'enfant en dehors de la maison qui influent sur son niveau de compétence scolaire ou social; ils doivent maintenir une impression de structure dans la vie quotidienne de l'enfant, et ils doivent maintenir les traditions religieuses et culturelles (pp. 169-170). La capacité des parents à être de bons parents est fortement tributaire de divers facteurs ou déterminants, y compris leurs propres caractéristiques et celles de leurs enfants, leurs ressources économiques, la structure et la taille de leur famille, leur santé physique et mentale, la qualité de leurs relations conjugales et les réseaux sociaux et familiaux. Une évaluation des indicateurs socio-économiques récents fournit un aperçu des défis auxquels font face les parents métis dans leur capacité à être des parents efficaces.

Selon l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, le taux d'emploi des Métis est légèrement inférieur à celui de la population non autochtone et il est fortement influencé par le niveau de scolarité (Statistics Canada, 2014). Toutefois, le revenu médian de la population métisse est encore signalé comme étant inférieur à celui de la population non autochtone. Ainsi, en 2011, le revenu médian basé sur le niveau de scolarité atteint par les Métis était de 33 274 \$, par rapport à 37 101 \$ pour la population non autochtone (Statistics Canada, 2011). En conséquence, les enfants métis sont plus susceptibles que les enfants non autochtones de vivre sous le seuil de faible revenu. Ainsi, en 2006, 32 pour

cent des enfants métis de moins de six ans vivaient dans des familles qui étaient en dessous du seuil de faible revenu, comparativement à 18 pour cent des enfants non autochtones (Statistics Canada, 2008). Comme le soutiennent Chase-Lansdale et Pittman (2002), les parents peuvent ressentir une « détresse psychologique » en raison des niveaux accrus de stress. Par conséquent, ces parents sont plus susceptibles d'appliquer des peines plus strictes à leurs enfants, et ils sont moins susceptibles de leur fournir un environnement stimulant ou de faire preuve d'affection à leur égard (p. 171).

Chase-Lansdale et Pitman (2002) poursuivent en soutenant que la structure familiale et la taille de la famille sont également considérées comme des facteurs déterminants de la parentalité et qu'elles sont interreliées aux ressources économiques. Ainsi, les foyers monoparentaux ont tendance à disposer de ressources financières et émotionnelles plus faibles. En conséquence, ils « ont tendance à avoir moins d'interactions positives avec leurs enfants » parce qu'ils ont « plus de facteurs de stress dans leur vie, une moins bonne santé mentale, et aucun soutien conjugal » (p. 171). Aussi bien les familles monoparentales que les familles biparentales, lorsqu'elles ont un plus grand nombre d'enfants, ont tendance à avoir moins de ressources financières à leur disposition, et aussi moins de temps à consacrer à leurs enfants (Chase-Lansdale & Pitman, 2002, p. 171). Les statistiques révèlent que les enfants métis sont plus susceptibles que leurs pairs non autochtones de vivre dans des foyers monoparentaux (28,9 pour cent contre 17,4 pour cent) (Statistics Canada, 2013a). Statistique Canada (2008) rapporte également que les enfants métis de moins de six ans étaient plus susceptibles que les enfants non autochtones de vivre dans une famille avec trois enfants ou plus, et que ces enfants étaient élevés par des parents plus jeunes que ceux des enfants non autochtones, avec 22 pour cent des mères d'enfants métis de moins de six ans âgées de 15 à 24 ans, par rapport à 8 pour cent des mères d'enfants non autochtones.

La santé mentale ou physique d'un individu peut affecter sa capacité à

être un bon parent (Chase-Lansdale & Pittman, 2002). Cette corrélation entre la santé mentale et le rôle parental est plus forte qu'elle ne l'est pour la santé physique. Les parents qui souffrent de détresse psychologique sont moins susceptibles de faire preuve d'affection et de soutien à l'égard de leurs enfants, d'être cohérents en matière de discipline et de superviser efficacement leurs enfants (Chase-Lansdale & Pittman, 2002). Les données de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2007-2010 (ESCC) révèle que les Métis sont moins susceptibles de déclarer une très bonne ou une excellente santé mentale perçue comparativement à l'ensemble de la population (67 pour cent des Métis, par rapport à 75 pour cent des Canadiens non autochtones) (Gionet & Roshanafshar, 2013). Beaucoup de Canadiens autochtones continuent d'être affectés par les traumatismes passés et présents provoqués par le colonialisme (y compris l'expérience des pensionnats indiens), qui a eu des effets catastrophiques sur les peuples autochtones, y compris des taux élevés de suicide, d'alcoolisme, de violence et de démoralisation généralisée (voir par exemple, Kirmayer, Macdonald, & Brass, 2000; Söchting, Corrado, Cohen, Ley, & Brasfield, 2007). Ces impacts ont entravé la capacité de nombreux peuples autochtones d'être de bons parents (Bopp, Bopp, & Lane, 2003; Health Canada, 2003; Lafrance & Collins, 2003). Vingt-sept pour cent des Métis boivent beaucoup, par rapport à 19 pour cent des non-Autochtones (Gionet & Roshanafshar, 2013). Alors qu'on constate un manque de recherche sur les troubles mentaux chez les Métis, l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2006 révèle que 19 pour cent des hommes métis et 28 pour cent des femmes métisses ont déclaré s'être sentis tristes, mélancoliques ou déprimés pendant deux semaines d'affilée ou plus au cours des 12 mois précédents (National Collaborating Centre for Aboriginal Health, n.d.).

Bien que la corrélation entre la santé physique et la parentalité effective soit moins bien établie, Chase-Lansdale et Pittman (2002) suggèrent qu'elle peut conduire à une augmentation des taux de dépression et de stress au sein de la cellule familiale, ce qui peut mener

à une « parentalité moins efficace » (p. 171). La santé physique des Métis est jugée moins bonne que celle des Canadiens non autochtones. Selon les données de l'ESCC de 2007-2010, environ 54 pour cent des Métis âgés de 12 ans et plus ont déclaré être en très bonne ou en excellente santé perçue, comparativement à 63 pour cent de l'ensemble de la population (Gionet & Roshanafshar, 2013). Ils étaient également plus nombreux à déclarer souffrir d'au moins une maladie chronique (Janz, Seto, & Turner, 2009). Soixante-dix pour cent ont déclaré qu'ils pensaient pouvoir faire quelque chose pour améliorer leur santé (Ibid.). Une étude menée par Statistique Canada indique également que les Métis, et tout particulièrement les femmes métisses, ont une espérance de vie plus courte que leurs homologues non autochtones (Tjepkema, Wilkens, Senecal, Guimond, & Penny, 2009).

Le maintien des liens familiaux est également considéré comme un aspect important des compétences efficaces de parentalité (Chase-Lansdale & Pitman, 2002). Les statistiques montrent que certaines familles métisses ont des liens familiaux forts. Ainsi, selon le Recensement de 2006, 41 pour cent des enfants métis étaient élevés en partie par leurs grands-parents. Pour 21 pour cent des enfants métis, un autre parent (frère ou sœur, cousin, cousine, oncle ou tante) jouait un rôle dans leur éducation (Statistics Canada, 2008, p. 27).¹⁰ Chase-Lansdale et Pitman affirment également que la participation à des activités culturelles et traditionnelles joue un rôle dans le développement sain des enfants. Il semble qu'au moins certains enfants métis bénéficient de telles opportunités. Ainsi, selon l'Enquête sur les enfants autochtones de 2006, 28 pour cent des enfants métis de moins de six ans avaient assisté à des activités traditionnelles telles que le jeu de tambours, la pêche à la dandinette, la danse, le chant, les cérémonies ou les rassemblements. L'enquête indique en outre que les enfants métis vivant dans des régions rurales étaient plus

susceptibles que ceux vivant dans les centres urbains d'avoir participé à des activités telles que la chasse, le camping, le piégeage ou la pêche (63 pour cent contre 50 pour cent) ou à des rassemblements traditionnels (40 pour cent contre 26 pour cent) (Statistics Canada, 2008).

Des relations conjugales saines sont également directement liées aux pratiques parentales efficaces. Un conflit en cours entre les parents peut influencer sur le développement de l'enfant et sur la nature des relations parents-enfants, tout particulièrement lorsque ce conflit entraîne de la violence physique (Chase-Lansdale & Pitman, 2002). Selon les données du recensement de 2006 de Statistique Canada, les femmes autochtones sont presque trois fois plus susceptibles que les femmes non autochtones de subir de la violence conjugale et d'être victimes de blessures plus graves (O'Donnell & Wallace, 2011).¹¹ Bien qu'il y ait un manque de recherche sur la prévalence de la violence conjugale chez les femmes métisses, il est reconnu que, comme dans le cas des femmes des Premières Nations et inuites, la violence conjugale est un enjeu important pour les femmes métisses (Paletta, 2008; RCAP, 1996).

Les caractéristiques des parents sont considérées comme un déterminant fondamental de la parentalité, qui a le potentiel d'influencer aussi bien les modes de parentage que tous les autres déterminants. Les caractéristiques d'un parent sont influencées par plusieurs facteurs, y compris ses propres capacités cognitives et son niveau de scolarité, ainsi que sa personnalité et ses propres expériences de parentalité pendant l'enfance (Chase-Lansdale & Pitman, 2002). Ainsi, les parents qui sont bien éduqués et qui ont une personnalité positive sont plus susceptibles d'offrir à leurs enfants une meilleure stimulation cognitive, d'être plus sensibles à leurs besoins affectifs et de leur expliquer les conséquences de comportements inappropriés (Ibid.). Selon l'Enquête nationale auprès des ménages de

2011, les Métis sont légèrement plus susceptibles de détenir un certificat d'une école de métiers, à peu près aussi susceptibles de détenir un diplôme d'études collégiales, mais beaucoup moins susceptibles d'avoir obtenu un diplôme universitaire, par rapport aux non-Autochtones (Statistics Canada, 2013b). Ces faibles niveaux d'éducation, combinés aux répercussions intergénérationnelles des traumatismes vécus par bon nombre de ceux qui ont fréquenté les pensionnats indiens ou les écoles de missionnaires, sont des facteurs qui influent sur la capacité des Métis à être de bons parents.

Enfin, Chase-Lansdale et Pitman (2002) font valoir que, bien que « les caractéristiques innées d'un enfant ne déterminent pas assurément son développement », elles peuvent influencer sur le niveau d'« engagement positif » entre le parent et l'enfant ou sur la façon dont un parent réagit à un comportement inapproprié (p. 171). Ainsi, si un enfant est capricieux ou s'il pleure ou gémit sans cesse, un parent peut répondre négativement en le punissant plus sévèrement que nécessaire.

La littérature et la recherche mettent en évidence le fait que les parents métis font potentiellement face à de multiples obstacles à une parentalité efficace. Les obstacles qu'ils rencontrent proviennent à la fois des réalités historiques et contemporaines. La littérature ne précise pas, cependant, si les parents métis croient qu'il est possible de surmonter ces obstacles. Elle ne permet pas non plus de savoir ce qu'ils font pour élever des enfants métis sains et fiers. La suite du présent rapport documente et analyse les récits des Métis qui ont participé à une étude en Colombie-Britannique sur la parentalité efficace devant de tels obstacles. Elle propose également aux parents, aux décideurs politiques et aux fournisseurs de services un aperçu important de la façon de soutenir les efforts des parents métis pour bien élever leurs enfants.

¹⁰ Il est cependant important de noter que, selon Chase-Lansdale et Pitman (2002), les parents peuvent éprouver du stress ou des sentiments de dépression lorsqu'il existe un conflit au sein de leur relation, ou lorsque les proches « dépendent fortement du temps et de l'énergie des parents » (p. 171).

¹¹ Il n'existe actuellement aucune statistique particulière aux Métis en matière de taux ou de gravité de la violence conjugale.



3.0 MÉTHODOLOGIE

Recrutement et participants

Le recrutement des participants a été mené principalement grâce à une méthode d'échantillonnage « boule de neige », mise en place par l'un des consultants qui occupe également le poste de directeur de la santé de Métis Nation British Columbia (MNBC). Des invitations ont été transmises par le bouche à oreille et par courriel aux Communautés métisses agréées locales à l'échelle de la Colombie-Britannique. Pour veiller à ce que les résultats de la recherche représentent la diversité géographique et culturelle des citoyens métis de la Colombie-Britannique, et dans le but d'atténuer les obstacles à la participation, les chercheurs ont proposé divers moyens de participation. Ces possibilités comprenaient la participation à des entrevues avec des informateurs clés, en personne ou par téléphone, ou la participation à des groupes de discussion tenus par téléconférence et lors du symposium annuel sur la santé des Métis de la MNBC.

Entre 2009 et 2010, une entrevue des informateurs clés, un grand groupe de discussion en personne et trois groupes de discussion par téléconférence ont eu lieu, avec au total environ 18 participants métis. Les participants comprenaient des hommes et des femmes, des jeunes qui étaient parents ou qui prévoyaient le devenir, ainsi que des adultes plus âgés qui avaient élevé des enfants, y compris des grands-parents. La participation était volontaire et, une fois informé de la nature du projet, chaque participant a dû signer un formulaire indiquant qu'il donnait son consentement éclairé. Une fois l'entrevue ou la réunion du groupe de discussion terminée, chaque participant a reçu une carte-cadeau en signe de respect et de réciprocité.¹²

Entrevues et groupes de discussion
Les chercheurs ont utilisé des questions

ouvertes au cours des entrevues et des groupes de discussion, et ces questions portaient sur quatre thèmes principaux : l'éducation; les concepts métis de santé et de bien-être; la paternité et la parentalité; et les programmes et les services.

Éthique

Avant d'entreprendre ce projet de recherche, le Centre de collaboration nationale de la santé autochtone a demandé l'approbation du comité d'éthique de la recherche de l'Université de Northern British Columbia. Cette approbation a permis de garantir que le projet répondait aux normes éthiques de l'Université ainsi qu'à celles décrites dans l'Énoncé de politique des trois Conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains, y compris le chapitre neuf, qui décrit les pratiques éthiques pour mener des recherches auprès des peuples des Premières Nations, des Inuits et des Métis du Canada (CIHR, NSERC, & SSHRC, 2010).

Analyse des données

Les discussions ont été enregistrées sur bande audio et les transcriptions ont été codées (triées) manuellement au moyen d'une méthode inductive. Les transcriptions ont été codées à l'origine en fonction des catégories de questions ouvertes abordées lors des entrevues et des réunions des groupes de discussion. Ces catégories comprenaient les expériences et les pratiques de parentalité et de paternité, l'éducation, la santé, et l'identité et la culture des Métis. Ces catégories ont ensuite été subdivisées et codées par thème et par sous-thème.

Limites

Cette recherche est spécifiquement limitée de cinq façons. Tout d'abord, la méthode « boule de neige » peut avoir

limité la participation aux Métis qui sont citoyens de la nation métisse, qui sont qualifiés à le devenir, ou qui sont affiliés à la Métis Nation British Columbia, en suivant le travail et participant à ses événements grâce à des invitations ouvertes. Cela exclut potentiellement ceux qui s'auto-identifient comme Métis. Deuxièmement, toutes les données recueillies n'ont pas été utilisées dans l'analyse en raison de difficultés techniques qui ont empêché l'enregistrement d'au moins un des groupes de discussion. Il est important de noter, cependant, que les observations faites au cours de ce groupe de discussion étaient semblables à celles avancées lors des réunions d'autres groupes; leur inclusion n'aurait donc probablement pas abouti à des résultats de recherche différents. Troisièmement, en raison de contraintes de temps, tous les participants n'ont pas eu la possibilité de répondre à toutes les questions posées, limitant ainsi la quantité et la précision des données sur certains thèmes. Quatrièmement, l'objectif initial de cette recherche était d'explorer les concepts Métis de la paternité. Cependant, comme mentionné ci-dessus, le concept de parentalité est apparu comme un thème principal. Cela peut être dû à la nature des questions ouvertes ou à la possibilité que les Métis ne conçoivent pas la paternité de manière isolée, mais plutôt dans le cadre d'une activité plus globale ou plus fluide qui comprend la participation d'autres membres de la famille immédiate, de la famille étendue et de la communauté élargie. Enfin, puisque cette recherche est fondée sur un échantillon non aléatoire qui ne comprend que les Métis de Colombie-Britannique, les résultats ne sont pas généralisables à tous les Métis, tout particulièrement pas à ceux qui résident à l'extérieur de la province.



¹² Bien que la plupart des participants aient gracieusement accepté ce cadeau, d'autres ont demandé que les cartes-cadeaux soient remises à des personnes dans le besoin. En réponse, l'un des chercheurs a remis trois cartes-cadeaux à une jeune mère célibataire dans le besoin, à la demande des jeunes hommes interviewés.





4.0 HISTOIRES PARTAGÉES



Comme indiqué précédemment, les questions qui ont été abordées au cours des groupes de discussion peuvent être classées en quatre grandes catégories et une fois analysées, quatre thèmes en ont émergé, ainsi que plusieurs sous-thèmes. Les résultats sont présentés ci-dessous par catégorie et par thème. Ces thèmes comprennent la culture et l'identité, la parentalité et la famille, la santé et le bien-être, l'éducation et l'apprentissage. Il est important de noter que, bien que cela ne soit pas intentionnel, chacun de ces thèmes et de ses sous-thèmes correspondant s'aligne bien avec les dimensions et les déterminants de la parentalité décrits par Chase-Lansdale et Pittman (2002) et présentés précédemment, à une exception près. Bien que ces dimensions et ces déterminants de la parentalité soient fondés sur des perspectives occidentales, l'étude a mis en évidence l'importance de la culture et de l'identité des Métis comme thème dominant.

Le thème de la culture et de l'identité métisses (comprenant sans s'y limiter la langue, le lien à la terre, les arts et l'artisanat, les symboles et les activités de récolte) a recoupé toutes les discussions qui ont eu lieu lors des réunions de groupe et des entrevues. Plus précisément, tous les participants ont souligné que la culture et l'identité (et parfois la perte de culture et d'identité) étaient des facteurs influents de leurs propres expériences d'enfants ou de leurs expériences ou aspirations en tant qu'individus et que parents. La culture et l'identité sont considérées comme étant intrinsèquement liées au développement sain des enfants et comme deux clés d'une parentalité efficace. Elles sont également considérées comme des éléments importants de l'apprentissage, de la santé et des programmes et services. Pour ces raisons, le thème de la culture et de l'identité n'a pas été abordé comme thème en soi, mais il est présenté comme fil conducteur tout au long des conclusions, le cas échéant.



Parentalité et familles

Lorsqu'on a demandé aux participants de réfléchir à leurs idées sur le rôle parental et à leurs expériences en la matière, deux thèmes majeurs et plusieurs sous-thèmes ont émergé. Le premier est lié aux expériences personnelles vécues par chacun à l'enfance en matière de parentalité. Les sous-thèmes qui ont émergé dans le cadre de ce thème comprennent le dysfonctionnement familial, les sentiments d'abandon, les conséquences de la perte de la culture et de l'identité, la rupture familiale, la violence, l'alcoolisme, les sentiments de ne pas être aimé, le rôle positif de la famille élargie, et les pensionnats indiens/les écoles de missionnaires.¹³ Le deuxième thème majeur était lié aux aspirations et aux expériences en matière de parentalité. Les sous-thèmes qui ont émergé dans le cadre de ce thème comprennent l'importance de la culture

et de l'identité métisses, de la famille et de la communauté, des modèles positifs masculins et féminins, et les difficultés rencontrées par les parents d'aujourd'hui.

Expériences à l'enfance

De nombreux participants se sont rappelés avoir vécu des expériences de parentalité négatives à l'enfance. C'était particulièrement le cas des participants plus âgés dont un parent ou plus avaient fréquenté les pensionnats indiens ou les écoles de missionnaires. Ces expériences comprenaient un profond dysfonctionnement familial, notamment l'alcoolisme, la violence, l'abandon et le manque d'affection au sein du foyer familial. Comme l'a déclaré un participant :

Je n'ai jamais connu l'amour. Mes parents ne m'ont jamais dit « Je t'aime ». Ils étaient incapables de montrer de l'affection. Par conséquent,

je n'ai jamais eu cette image de l'amour d'un père [...] la discipline physique était très dure. Ce qui m'a marqué, c'est la violence verbale et psychologique. À mon âge, je suis encore en cours de guérison.

Bien que cette déclaration soit révélatrice de certaines des expériences partagées par les participants plus âgés, d'autres se sont également rappelés des expériences positives avec au moins un parent ou un grand-parent pendant leur enfance. Les grands-parents et les membres de la famille élargie ont souvent été mentionnés comme étant des influences affectueuses et sages pendant leur enfance. Une participante s'est souvenue de son père et du temps qu'elle a passé avec sa grand-mère :

En grandissant, ma mère ne m'a jamais dit « Je t'aime » et elle n'était pas une personne [affectueuse] avec nous. Nous étions dix enfants à tirer de l'eau, à laver les vêtements [à la main] et à travailler dur physiquement. Je contribuais toujours à l'effort. Elle était tellement occupée à essayer de nous élever; c'était difficile. Papa était tout le temps absent, mais il s'assurait toujours de nous dire qu'il nous aimait et de nous donner des câlins. Je n'oublierai jamais les moments passés sur les genoux de mon père, ou ceux de ma Kokum¹⁴, mais je ne me souviens jamais de m'être assise sur ceux de ma mère. [Ma Kokum] était une personne très importante dans ma vie. Elle avait toujours pour moi des étreintes et des bécots; je dormais avec elle tous les soirs. C'était une femme

¹³ Il est important de noter que les participants ont parfois utilisé les termes pensionnats et écoles de missionnaires de manière interchangeable, et qu'on ne peut donc pas clairement déterminer quels commentaires sont faits en référence aux uns ou aux autres. Il est également important de noter que, si les parents envoyaient volontairement leurs enfants dans les écoles de missionnaires, ils le faisaient parce que c'était à l'époque la seule possibilité pour les enfants métis de recevoir une éducation, puisque la province refusait de la financer par l'intermédiaire du système scolaire public. Enfin, le caractère volontaire de la fréquentation des écoles de missionnaires ne remet aucunement en cause la similitude des expériences vécues par ceux qui les ont fréquentées et par ceux qui ont fréquenté les pensionnats indiens.

¹⁴ Kokum se traduit par grand-mère en cri.

*métisse traditionnelle qui portait
foulard, jupe longue et mocassins...*

Outre le dysfonctionnement qu'engendre souvent la fréquentation des pensionnats indiens ou des écoles de missionnaires, certains participants ont parlé de la façon dont leurs parents avaient perdu ou censuré leur langue et leurs traditions, et de la façon dont ils se battent pour surmonter cet héritage et pour transmettre leurs traditions.

Ma famille a été marquée par les pensionnats indiens. Ma mère a fréquenté un pensionnat indien... mais elle ne m'en a jamais parlé. En parlant avec elle, je vois bien que cela la dérange encore et qu'elle a toujours cette expérience en tête. Ma mère a perdu beaucoup de ses traditions dans les pensionnats. Nous sommes issus d'une famille crie ... ça a été vraiment dur pour moi, parce que je voyais ma mère essayer de se rappeler ses traditions. Elle m'a inculqué la fierté de ma culture. Elle m'a dit de toujours me rappeler qui je suis et d'où je viens. C'est la seule chose qu'elle m'a inculquée. Qu'ils se souviennent d'où ils viennent, c'est le plus grand héritage que vous pouvez laisser à vos enfants...

Les souvenirs d'enfance étaient différents parmi les participants plus jeunes. Alors que certains ont indiqué qu'eux aussi avaient eu un père alcoolique ou absent pendant leur enfance, d'autres se sont rappelés avoir été élevés dans un environnement très stable et affectueux. Les participants plus jeunes ont également décrit un rôle différent joué par la famille élargie dans leur éducation. Un participant a expliqué qu'il avait été délibérément élevé loin de sa famille élargie, en raison de ce qu'il a décrit comme son dysfonctionnement.

Je sais que mon père, en particulier, a été abusé pendant son enfance et qu'il a été tyrannisé par ses frères et sœurs et par sa famille élargie, d'où ce [dysfonctionnement]. Je dirais que cela l'a conduit à des problèmes de détachement graves. Dieu merci, cela n'a pas entraîné de problèmes de violence, parce qu'il n'a jamais été abusif avec nous. Mais je dirais que c'est ce dysfonctionnement qui a le plus touché notre famille. De la façon dont mes parents ont été élevés, tout était permis dans une certaine mesure, certaines choses en tout cas : cela n'a sans doute pas aidé.

Certains participants plus jeunes qui ont mentionné leur lien avec leur famille élargie ont déclaré que le maintien de ce lien nécessitait parfois beaucoup d'efforts. Cela est largement dû au fait que leur famille avait émigré en Colombie-Britannique à partir de différentes parties du territoire des Métis. Ces personnes n'ont pas de contact régulier avec leur famille élargie, mais elles font des efforts particuliers pour rendre visite à ces parents éloignés pendant l'été et lors d'occasions spéciales. Les participants qui ont maintenu leurs liens familiaux de cette manière ont reconnu le rôle important que ces visites ont joué dans l'élaboration de leur identité métisse. Bon nombre des jeunes participants qui ont indiqué avoir grandi près de leur famille élargie ont également indiqué avoir été élevés en toute connaissance de leur identité de Métis et avoir participé à des activités traditionnelles, même si certains ont avoué l'avoir fait avec réticence.

[Nous] sommes une famille de fiers chasseurs et pêcheurs. Chaque année, nous allons encore à la chasse et à la

pêche. Par exemple, à la fin de ce mois-ci, [j'irai] pêcher et chasser avec mon grand-père et mon père. C'est toujours une sorte d'événement multigénérationnel. [Être] avec votre famille et apprendre la chasse et la sécurité, et différentes choses sur les ressources naturelles, et ce que [votre] famille a fait dans le passé – j'sais pas – c'est intéressant quand vous êtes à cet âge. Maintenant, je me rappelle bien le genre de choses que j'ai faites. Et je reviens sur les questions que je me posais à l'époque : pourquoi dois-je faire cela? Et je réalise que maintenant ça m'épate de savoir tant de choses à ce sujet. C'est tellement intéressant.

Ce ne sont pas tous les participants qui ont associé le fait de grandir à proximité de la famille élargie à une identité métisse forte. En fait, certains jeunes participants ont noté que même s'ils avaient grandi auprès de leur famille élargie, ils n'avaient pas participé à des activités culturelles. Et certains ont dit avoir grandi dans l'ignorance totale de leur patrimoine métis. D'autres encore ont indiqué avoir grandi en participant à des activités traditionnelles comme la chasse, mais n'avaient jamais été informés de leur patrimoine, en grande partie en raison de la stigmatisation qui était rattachée à l'identité métisse ou au désir des parents de protéger leurs enfants de la discrimination.

Je savais qu'il y avait quelque chose de différent à mon sujet, mais cette différence n'était jamais nommée, à cause de mon grand-père...



Parentalité : expériences et aspirations

En plus de réfléchir à leurs expériences à l'enfance et à la façon dont ils avaient été élevés ou éduqués par leurs parents, les participants ont été invités à discuter de leurs propres expériences et de leurs aspirations en tant que futurs parents ou pères. Tous les participants ont indiqué que la façon dont ils élèvent leurs enfants, ou prévoient de le faire, a été fortement influencée par la façon dont ils ont eux-mêmes été élevés. Les participants qui ont expliqué avoir eu des expériences négatives à l'enfance ont indiqué qu'ils voulaient que leurs enfants ne grandissent pas de la même façon.

Je pense à la façon dont j'ai été élevé et je ne veux pas que [ma fille] soit élevée comme ça. Mon père était absent, il était alcoolique. J'ai été principalement élevé par ma mère et par mon frère aîné. La seule chose que je me suis promise quand nous pensions aux enfants que nous aurions un jour, c'était de ne jamais faire vivre ça à nos enfants, que ce soit des garçons ou des filles. Pour moi, être père est un cadeau que vous vous faites à vous-même... Votre enfant est votre vie, pour moi ma fille est toute ma vie maintenant...

Je pense à la façon dont j'ai grandi. Je ne veux tout simplement pas que [ma fille] vivent la même expérience – qu'elle ne sache jamais quand elle pourra voir son père.

Une participante plus âgée qui a élevé seule ses enfants après le décès de son conjoint a exprimé des sentiments similaires, insistant sur l'importance de veiller à ce que ses enfants ne soient pas élevés de la même manière qu'elle l'avait été :

Je suppose qu'à l'âge de douze ou treize ans, je me disais que quand je serais grande, quand j'aurais des



© 2014 - 2015 Crédit : Tanya Davoren, collection privée

enfants, ils ne vivraient pas dans un foyer semblable. Ils n'auraient pas à vivre ce que je vivais. Mes enfants ont grandi dans un environnement stable.

Au contraire, de nombreux participants qui ont grandi dans un environnement positif ont indiqué qu'ils élevaient ou élèveraient leurs enfants de la même façon qu'ils l'avaient été. Les participants ont souvent identifié comme priorités parentales l'importance d'éduquer les enfants en les exposant à la culture et aux traditions des Métis et de veiller à ce qu'ils soient élevés dans un sentiment de fierté de leur identité métisse. Les activités telles que la chasse, la participation à des réunions communautaires et familiales, l'apprentissage ou la transmission aux plus jeunes de la langue traditionnelle, le contact avec des enseignements traditionnels et le temps passé dans la nature faisaient partie des activités citées comme étant des éléments importants de la parentalité métisse positive. En décrivant l'importance de la terre et de l'identité, un participant a déclaré :

Vous devez être en relation avec la terre; je crois vraiment que ressentir cette connexion spirituellement, et

peut-être physiquement à l'occasion, est certainement un facteur important; avoir le sentiment d'être une créature terrestre est vraiment important pour comprendre que nous avons été les premiers Canadiens et que nous devons en être fiers. Nous sommes des peuples autochtones; nous ne sommes pas venus plus tard. Nous sommes autochtones, nous venons d'ici – tout est là.

Certains participants ont indiqué qu'il était également important que les enfants aient la possibilité d'explorer et de développer non seulement la fierté d'être Métis, mais aussi la fierté de la diversité des cultures qui composent la communauté métisse d'aujourd'hui.

Quand j'aurai des enfants, je veux qu'ils grandissent dès le début avec un sentiment de fierté quant à leur identité, qu'ils sachent qui ils sont et qu'ils connaissent leurs deux cultures, parce que mon fiancé n'est pas Métis. Je voudrais qu'ils grandissent avec ces deux cultures, qu'ils soient fiers de chacune d'elles et qu'ils soient en mesure de connaître ces deux aspects de leur identité, sans honte de l'un ou

de l'autre, et sans honte d'appartenir aux deux cultures.

Les participants ont également discuté de la parentalité en termes plus généraux. Les questions qui ont émergé ont porté notamment sur l'importance d'impliquer à la fois des modèles de comportement masculins et féminins dans la vie des enfants. Alors que certains ont suggéré que ces rôles devraient idéalement être joués par les parents de l'enfant, des participants ont également reconnu que, pour diverses raisons, la coparentalité n'est pas toujours possible.

[I] est important que les enfants aient des exemples positifs aussi bien des hommes que des femmes... Je ne suis pas sûr que cela doive venir d'un parent... Je connais des gens qui viennent de familles monoparentales et qui s'en sont bien sortis. Je leur ai parlé de certaines de leurs expériences. Je pense à mes cousins par exemple. Ils viennent de familles monoparentales, mais ils ont toujours eu des modèles de comportement importants par l'entremise de ma grand-mère et de mon grand-père qui leur ont fourni le lien social qui leur manquait autrement en grandissant.

Les participants ont apporté divers commentaires lorsqu'on leur a demandé la façon dont les garçons et les filles pourraient être élevés différemment. Bien que certains aient reconnu que les garçons et les filles exigent parfois des styles de parentalité différents et que les rôles de la mère et du père étaient tout aussi importants, il a également été suggéré que la parentalité doit être adaptée en fonction des besoins individuels de l'enfant, et non en fonction de son sexe.

Je suppose que cela dépend vraiment de chaque cas et de l'enfant que vous avez. Il faut adapter votre rôle

parental... Tout n'est pas déterminé par la parentalité et, en fin de compte, c'est une question de génétique et de chaque cas individuel. Mais, oui, je pense que les deux sexes présentent leurs différences et leurs propres défis, et je pense qu'il est important d'avoir des modèles parentaux différents, si c'est possible. Avoir une mère et un père pour aborder la sensibilité et les différences.

Eh bien, il y a des aspects différents pour les deux sexes; ils s'intéressent à des choses différentes. Mais en réalité, il faut juste s'adapter à leurs intérêts et essayer de les développer.

Habituellement, les garçons sont plus intéressés par les activités de plein air quand ils participent à des camps de chasse. Les filles aussi, mais pas de la même manière que les jeunes garçons, je suppose... Je ne sais pas. Je tente généralement de me concentrer sur ce qui les intéresse à cet âge et j'essaie de développer ces intérêts.

Par-dessus tout, cependant, les participants ont souligné l'importance de l'amour et de veiller à ce que leurs enfants sachent qu'ils sont aimés.

L'importance de l'amour; je pense que l'amour dans une famille est l'une des principales choses que nous partageons avec nos enfants – leur amour pour nous, notre amour pour eux; et de cet amour découlent la protection, le soutien et toutes les autres choses que l'amour apporte, notamment de bonnes relations parents-enfants.

En plus de partager leurs expériences vécues à l'enfance et à l'âge adulte en matière de parentalité, les participants ont également partagé leurs points de vue sur certains des défis que les jeunes parents d'aujourd'hui doivent affronter. Ceux-ci comprennent sans s'y limiter :

- les problèmes financiers,
- le manque de sensibilisation aux services offerts et l'accès à des services culturellement sûrs,
- le chômage,
- le faible niveau d'instruction,
- le manque de services de garde d'enfants,
- le manque de compétences en gestion financière,
- le manque de soutien social et familial.



© 2014 - 2015 Crédit : Tanya Davoren, collection privée

Santé et bien-être

Bien qu'il y ait eu des discussions sur les conditions sanitaires biomédicales et que des préoccupations aient été soulevées au sujet des affections physiques telles que le diabète, l'obésité et l'hypertension, leur nature et leur portée ont été très limitées et ces sujets ne sont donc pas développés dans le présent rapport. La majorité de la discussion a porté sur la santé et le bien-être en général. Dans le cadre de ce thème, plusieurs sous-thèmes ont émergé, y compris l'accès à des services adaptés à la culture, le lien entre la santé et la culture, l'importance d'une approche communautaire de la santé, et la prévention et la promotion.

Pour moi, la santé signifie être en bonne santé de [manière] générale. Je prends ça assez sérieusement. Être heureux non seulement avec ma santé d'un point de vue physique, mais aussi, je pense, d'un point de vue mental. Je pense que c'est tout aussi important...

Les participants ont également estimé que la santé et le bien-être sont directement liés à la culture et à l'identité, et en particulier à un lien culturel avec la terre.

Le lien avec notre patrimoine est si fortement ancré dans notre paysage et nous devons renouer avec cela. Je pense qu'une grande partie de cet effort [peut] être réalisé en se connectant avec l'utilisation urbaine [de la terre]. C'est ce que j'ai fait avec un sentiment de fierté qui existe dans cette partie meridique de notre histoire. Je pense [que c'est ce que] la santé est pour moi; je pense que c'est lié à ce lien et au fait de savoir que vous pouvez, avec un peu de chance, avoir un mode de vie sain en maintenant ce lien avec la terre.

Un autre participant a ajouté la suggestion que la santé individuelle ne peut être améliorée à moins que les questions liées à la santé communautaire ne soient également abordées.

[D]e la même manière, la santé est globale et on ne peut pas vraiment parler de la santé des individus sans parler de la santé communautaire. Je pense que bon nombre des défis auxquels font face les centres urbains sont essentiellement liés au fait qu'il y a tant de gens qui sont déconnectés de la terre et je pense qu'il y a un potentiel de surmonter certains de [nos] problèmes de santé, soit par le

partage des connaissances ou par la création d'occasions pour les gens de recréer un lien avec la terre.

De nombreux participants ont identifié le rôle important que la Métis Nation British Columbia (MNBC) et ses communautés métisses agréées ont joué dans la promotion de la santé et du bien-être, et ils ont dit participer souvent à des activités liées au bien-être, y compris à des rassemblements, qui sont des occasions d'apprentissage culturel, et de participer à des activités culturelles, physiques, de promotion de la santé et de dépistage. Ils ont également offert des suggestions sur la façon dont ils pensaient que la santé et le bien-être des Métis pourraient être améliorés. Ces suggestions comprennent :

- Offrir aux Métis, y compris à ceux qui vivent dans les centres urbains, des possibilités de renouer avec la terre en milieu rural et au sein de leur environnement urbain
- Offrir davantage de possibilités de partage des connaissances
- Encourager l'activité physique en organisant des activités sportives communautaires
- Promouvoir l'alimentation saine, notamment par la cueillette et par la consommation d'aliments traditionnels
- Offrir aux enfants et à leurs parents des possibilités d'en apprendre davantage à propos des choix alimentaires sains
- Élaborer des programmes et des services culturellement sûrs
- Promouvoir la sensibilisation aux programmes existants
- Organiser des rassemblements qui offrent aux jeunes l'occasion d'entrer en contact avec des modèles de comportement positifs



Éducation et apprentissage

On a demandé aux participants de partager leurs réflexions et leurs préoccupations concernant l'éducation. Lors de cette discussion, deux thèmes principaux ont émergé. Le premier avait trait à l'éducation formelle, et le second à la notion plus large d'apprentissage. Dans le cadre du thème de l'éducation formelle, trois sous-thèmes ont émergé : les expériences négatives dans les pensionnats indiens et dans les milieux éducatifs contemporains; l'importance d'offrir des possibilités d'apprentissage de la culture métisse dans les milieux éducatifs formels; et la nécessité de reconnaître la légitimité des expériences de vie et d'évaluer le niveau de scolarité et les qualifications d'un individu qui souhaite enseigner dans les contextes éducatifs formels. Dans le cadre du thème de l'apprentissage, les sous-thèmes suivants ont émergé : l'importance de l'apprentissage continu et de l'apprentissage en dehors de la salle de classe; l'importance de la contribution des aînés à l'apprentissage; et l'importance de l'apprentissage des langues traditionnelles et de la terre.

De nombreux participants ont indiqué qu'ils ont eu, ou que leurs enfants ont eu, des expériences négatives au sein des systèmes d'éducation formelle. Pour les participants plus âgés, ces expériences étaient similaires à celles vécues par les étudiants des pensionnats indiens ou des écoles de missionnaires et elles comprenaient sans s'y limiter le racisme, l'intimidation par les enseignants et une discipline stricte pour les élèves qui parlaient leur langue à l'école. Des problèmes plus récents rencontrés par les élèves étaient liés au racisme et à un manque de sensibilisation à propos des Métis, ce qui met en évidence les suggestions des participants, que l'un d'entre eux a formulé comme suit : « il est important pour nous d'éduquer les éducateurs ».

Malgré ces expériences souvent négatives, la plupart des participants ont reconnu l'importance d'acquérir une éducation ou une formation. Cependant, ils ont également reconnu l'importance de possibilités moins formelles d'apprentissage. Par exemple, un participant a avancé que ceux qui n'ont pas reçu une éducation formelle mais qui ont acquis de l'expérience professionnelle ou des compétences uniques étaient rarement reconnus pour ces compétences et pour leurs contributions. Un autre a souligné le rôle que la participation à des activités parascolaires a joué dans le développement de son caractère et d'un sentiment de responsabilité. D'autres encore ont souligné l'importance d'offrir des possibilités de développement des aptitudes à la vie quotidienne, comme la façon de gérer ses finances personnelles.

Les commentaires les plus fréquents qui ont émergé à l'égard de l'éducation et de l'apprentissage sont ceux liés à l'importance de l'apprentissage de la culture et des traditions des Métis. Les aînés et les détenteurs du savoir traditionnel sont considérés comme étant importants pour l'éducation des Métis à l'intérieur et à l'extérieur du cadre scolaire traditionnel. Des préoccupations ont cependant été soulevées au sujet du manque de légitimité accordée aux aînés en raison de leur manque d'éducation formelle. Les participants ont également souligné l'importance de l'apprentissage au sujet de la terre et à partir de celle-ci. Enfin, et c'est peut-être le plus important, plusieurs participants ont insisté sur l'importance de la préservation et de la transmission des langues traditionnelles.

[M]es parents sont tous deux Métis, j'ai donc grandi [en sachant] que je suis Métis, dès un très jeune âge, et j'ai très vite connu l'histoire de la communauté et mon ascendance, et je me souviens de toute la culture



© 2014 - 2015 Crédit : Tanya Davoren, collection privée

métisse. Je n'oublierai jamais mes parents parlant la langue traditionnelle, même si je ne la comprenais pas vraiment. Je pouvais deviner le sens de quelques mots, mais malheureusement, je ne connais pas la langue. C'est quelque chose que je voudrais corriger, parce que je pense que la langue est une chose très importante à transmettre.

[Lorsque] j'y repense, il s'agissait probablement de ma propre immaturité, grandir sans me rendre compte combien il était important de vraiment passer du temps à accepter cet héritage de compétence et de connaissances qui est si profondément ancré dans le langage, cet héritage que ne j'ai pas, mais avec lequel ma mère a été élevée. La langue est un aspect si fondamental de notre vision du monde. C'est quelque chose que je n'ai jamais vraiment eu, je le sens.



5.0 CONCLUSION



Cette recherche marque une étape importante dans le développement d'une meilleure compréhension des expériences parentales et des aspirations des Métis en Colombie-Britannique. Bien que d'autres recherches dans ce domaine soient nécessaires, la présente étude offre un point de départ pour élaborer des politiques et des programmes visant à répondre aux besoins uniques des Métis. Elle permet également de reconnaître les récits de ceux dont les vies ont été touchées par les effets intergénérationnels des processus coloniaux, y compris les systèmes de pensionnats indiens et d'écoles de missionnaires. Ces récits mettent en évidence le fait que les luttes vécues par les Métis à l'égard de la préservation et de la restauration de leur culture, y compris de leurs langues traditionnelles, ont également profondément influencé leurs structures familiales et les capacités de certains à être de bons parents. Pour beaucoup, un sentiment fort de résilience et de détermination a émergé de leurs expériences négatives. De nombreux participants ont juré ne pas être des parents comme les leurs et ils ont exprimé leur engagement à veiller à ce que leurs enfants soient élevés de manière à leur insuffler un sentiment positif d'identité en intégrant la culture et les valeurs des Métis dans leur vie quotidienne.

La culture et l'identité sont apparues comme un thème recoupant tous les autres thèmes explorés au cours de cette recherche. Les participants ont également souligné le rôle important que la culture et un sentiment d'identité métisse positif jouent dans l'éducation des enfants et dans leur capacité à atteindre un bien-être positif. Les participants ont aussi mis en évidence le rôle important que la famille élargie et d'autres soutiens sociaux jouent pour assurer que les enfants métis sont élevés dans un environnement sain et stimulant. Au cours des discussions sur l'éducation, les participants ont parlé de l'importance de recevoir à la fois une éducation formelle et une compréhension des connaissances traditionnelles, en particulier en ce qui concerne la langue et le rétablissement de liens avec la terre. Bien que les participants aient reconnu le rôle que la MNBC et ses communautés métisses agréées jouent pour assurer le bien-être positif de leurs citoyens, ils ont également indiqué qu'il est nécessaire de prévoir une programmation plus large et d'assurer une plus grande prise de conscience de cette programmation.



6.0 RECOMMANDATIONS

Les recommandations suivantes ont été élaborées sur la base des conclusions et des suggestions qui ont émergé à la suite de l'étude actuelle et des statistiques disponibles au sujet des Métis. Elles ont été élaborées en tenant compte des facteurs qui influent sur la parentalité et sur le thème général de la culture et de l'identité qui a émergé au cours des réunions des groupes de discussion et des entretiens avec les informateurs clés.

Recommandations relatives à la programmation :

Les participants ont indiqué que leurs expériences de vie ont été profondément touchées par leur capacité ou leur incapacité à développer un fort sentiment d'identité métisse. Ils ont également indiqué qu'il leur manquait soit la compréhension des programmes et des services culturellement sûrs qui répondent au jour le jour à leurs besoins uniques d'une manière qui entraîne des changements positifs dans leur vie et dans celle de leurs enfants, soit l'accès à ces programmes et à ces services. Ceux-ci comprennent sans s'y limiter :

- les problèmes financiers,
- les possibilités d'emploi,
- les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie,
- des services appropriés de garde d'enfants,
- la préparation à l'emploi,
- l'amélioration de la santé,
- des structures familiales saines et sûres,
- l'accès à des activités et à des soutiens culturels,
- les aptitudes à la vie quotidienne,
- des soutiens sociaux et familiaux.

Pour répondre à ces besoins, nous proposons les recommandations suivantes :

- ✓ Le développement de l'éducation durable et culturellement adaptée, et de programmes et de services de formation continue. Cette programmation devrait cibler les Métis de tout âge, mais une attention particulière devrait être accordée au soutien des jeunes parents et à l'augmentation des taux d'achèvement des études secondaires.
- ✓ L'expansion des programmes existants visant à réduire les obstacles à l'emploi pour les parents métis. Ces efforts devraient comprendre une formation de préparation à l'emploi, des subventions à l'emploi et la formation professionnelle. De tels programmes et services doivent également répondre à des besoins tels que le transport, la garde des enfants, le logement, ainsi que la tenue vestimentaire appropriée pour les entrevues et le travail.
- ✓ Le développement de programmes et de services spécifiques aux Métis, durables et culturellement sûrs, visant à fournir aux jeunes parents un soutien social, culturel et de la parentalité. Ces programmes doivent tenir compte des besoins particuliers des parents et des pères célibataires.
- ✓ Le développement et la mise en œuvre de politiques qui assurent la fourniture de prestations adéquates de soutien du revenu.
- ✓ Le développement de programmes et de services spécifiques aux Métis, durables et culturellement sûrs, visant à promouvoir et à soutenir des relations intimes saines et des relations coparentales saines après la séparation. Ces programmes et ces services devraient également se concentrer sur le traitement et la prévention de la violence conjugale.



Source : iStockPhoto.com, réf. 58762248

- ✓ Le développement de programmes et de services spécifiques aux Métis, durables et culturellement sûrs, visant à aider les jeunes parents métis à établir des réseaux sociaux qui soient positifs et qui leur offrent du soutien.
- ✓ Le développement de programmes et de services spécifiques aux Métis, durables et culturellement sûrs, visant à soutenir le développement de relations positives et de soutien entre les parents métis et leurs familles immédiates et étendues.
- ✓ Le développement de programmes et de services spécifiques aux Métis, durables et culturellement sûrs, mettant l'accent sur le rapprochement des communautés et des familles métisses dans le but de partager, d'apprendre et de renforcer la culture métisse et un sentiment positif d'identité métisse.
- ✓ Le développement d'une programmation spécifique aux Métis, durable et culturellement sûre, visant à réduire les maladies chroniques et à promouvoir la santé et le bien-être.

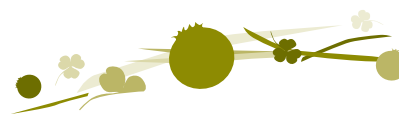
Recommandations relatives à la recherche et aux politiques :

Comme mentionné précédemment, la présente recherche donne un aperçu nécessaire des expériences et des aspirations parentales des Métis de la Colombie-Britannique. Elle met en lumière la résilience avec laquelle de nombreux Métis ont vécu leur vie et la façon dont leurs expériences de parentalité lors de leur enfance ont eu une incidence sur leur propre mode de parentalité, ou sur le mode de parentalité qu'ils espèrent adopter à l'avenir. Elle décrit également ce que les participants considèrent comme les besoins

et les défis majeurs qui influent sur leur capacité à élever leurs enfants dans un environnement positif qui favorise un développement sain. Bon nombre de ces défis ont été engendrés par des politiques historiques et contemporaines, telles que les problèmes de territoires de compétence, qui ont eu une incidence ou une influence sur la vie quotidienne des Métis. Bien que la recherche présentée ici fournisse certaines données probantes nécessaires à l'amorce de discussions sur la façon de mieux répondre aux besoins particuliers des Métis, d'autres recherches sont nécessaires si l'on veut mettre en œuvre un changement durable significatif.

Les recommandations suivantes sont proposées pour les domaines de la recherche et de l'élaboration de politiques :

- ✓ Que les Métis reçoivent le soutien requis pour développer et mettre en œuvre un programme de recherche qui explore plus en détail le développement des enfants et de la famille métis. Ce programme de recherche devrait s'appuyer sur une approche des déterminants sociaux de la santé pour assurer une compréhension globale de la diversité des besoins des Métis. Cette recherche devrait également avoir une portée nationale et comprendre l'identification des pratiques prometteuses et des leçons apprises.
- ✓ Que les gouvernements fédéral et provinciaux travaillent de concert avec la nation métisse pour combler les lacunes des politiques existantes, et pour développer et mettre en œuvre des politiques qui soutiennent la mise en place de systèmes adéquats pour assurer des environnements culturellement sûrs, sains et stimulants pour les familles métisses, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du foyer.



BIBLIOGRAPHIE (anglais seulement)

- Aboriginal Healing Foundation. (2008). *From truth to reconciliation: Transforming the legacy of residential schools*. Ottawa, ON: Aboriginal Healing Foundation. Retrieved March 27, 2013 from <http://www.ahf.ca/downloads/Métisweb.pdf>
- Barkwell, L.J., Longclaws, L.N., & Chartrand, D.N. (1989). Status of Métis children within the child welfare system. *Canadian Journal of Native Studies*, 9(1): 33-53.
- Bopp, M., Bopp, J., & Lane, P. (2003). *Aboriginal domestic violence in Canada*. Ottawa, ON: Aboriginal Healing Foundation. Retrieved February 10, 2015 from <http://www.ahf.ca/downloads/domestic-violence.pdf>
- Canadian Institutes of Health Research, Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada, and Social Sciences and Humanities Research Council of Canada. (2010). *Tri-Council policy statement: Ethical conduct for research involving humans*. Ottawa, ON: Authors. Retrieved May 12, 2014 from http://www.pre.ethics.gc.ca/pdf/eng/tcps2/TCPS_2_FINAL_Web.pdf
- Chartrand, L.N., Logan, T.E., & Daniels, J.D. (2006). *Métis history and experience and residential schools in Canada*. Ottawa, ON: Aboriginal Healing Foundation. Retrieved on February 10, 2015 from <http://www.ahf.ca/downloads/Métisweb.pdf>
- Chase-Lansdale, P.L. & Pittman, L. (2002). Welfare reform and parenting: Reasonable expectations. *Children and Welfare Reform*, 12(1):167-185. Retrieved on May 12, 2014 from http://futureofchildren.org/futureofchildren/publications/docs/12_01_07.pdf
- Constitution Act, 1982, Schedule B to the Canada Act, 1982 (U.K.), 1982, c. 11. Retrieved on May 12, 2014 from <http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/CONST/page-4.html#h-18>
- Dorion, L. (2010). *Opiḱnavasowin: The life long process of growing Cree and Métis children*. Athabasca, AB: Unpublished Master's Thesis. Retrieved March 26, 2014 from <http://www.communityschools.ca/documents/FinalPaperMAIS701-5.pdf>
- Dorion, L., & Prefontaine, D. (n.d.). *Métis rights and self-government*. Saskatoon, SK: Gabriel Dumont Institute. Retrieved on May 15, 2014 from <http://www.Métismuseum.ca/media/db/00725>
- Gionet, L., & Roshanafshar, S. (2013). *Select health indicators of First Nations people living off reserve, Métis and Inuit*. Ottawa, ON: Statistics Canada, Catalogue no. 82-624-X. Retrieved October 16, 2014 from <http://nbatc.ca/en/uploads/file/Select%20Health%20Indicators%20of%20First%20Nations-eng.pdf>
- Health Canada. (2003). *Acting on what we know: Preventing youth suicide in First Nations*. Ottawa, ON: Health Canada. Retrieved April 20, 2014 from: http://www.hc-sc.gc.ca/fnihb-spnia/alt_formats/fnihb-dgspni/pdf/pubs/suicide/prev_youth-jeunes-eng.pdf
- Janz, T., Seto, J., & Turner, A. (2009). *Aboriginal Peoples Survey, 2006: An overview of the health of the Métis populations*. Ottawa, ON: Statistics Canada, Catalogue no. 89-637-X—No. 004. Retrieved March 26, 2014 from <http://www.statcan.gc.ca/pub/89-637-x/89-637-x2009004-eng.htm>
- Kirmayer, L.J., Macdonald, M.E., & Brass, G.M. (2000). *The mental health of Indigenous peoples*. Montreal, QC: Proceedings of the Advanced Study Institute, The Mental Health of Indigenous Peoples, McGill Summer Program in Social and Cultural Psychiatry and the Aboriginal Mental Health Research Team, May 29-31. Retrieved October 15, 2014 from <http://www.mcgill.ca/files/tcpsych/Report10.pdf>
- Lafrance, J., & Collins, D. (2003). Residential schools and Aboriginal parenting: Voices of parents. *Native Social Work Journal*, 4(1): 104-125.
- Library and Archives Canada. (n.d.) *Métis scrip: The foundation for a new beginning*. Ottawa, ON: Library and Archives Canada. Retrieved May 11, 2014 from <https://www.collectionscanada.gc.ca/Métis-scrip/005005-2000-e.html>
- Manitoba Métis Federation and Métis Child and Family Services Authority. (2013). *Métis children and families, and the child welfare system*. Winnipeg, MB: Prepared for the Commission of Inquiry into the Circumstances Surrounding the Death of Phoenix Sinclair. Retrieved February 10, 2015 from <http://www.mmf.mb.ca/docs/Métis%20Children%20and%20Families,%20and%20the%20Child%20Welfare%20System%20An%20Urban%20Winnipeg%20Perspective.pdf>
- Métis Centre, National Aboriginal Health Organization. (2008). *In the words of our ancestors: Métis health and healing*. Ottawa, ON: National Aboriginal Health Organization.
- Métis Centre, National Aboriginal Health Organization. (2009). *Métis fast facts*. Ottawa, ON: National Aboriginal Health Organization.
- Métis National Council. (n.d.). *The Métis Nation*. Ottawa, ON: Métis National Council. Retrieved May 11, 2014 from <http://www.Métisnation.ca/index.php/who-are-the-Métis>
- National Collaborating Centre for Aboriginal Health [NCCAHI]. (2009). *Messages from the heart: Caring for our children*. Prince George, BC: National Collaborating Centre for Aboriginal Health. Retrieved March 26, 2014 from http://www.nccahccnsa.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/33/MFTH_EN_web.pdf
- National Collaborating Centre for Aboriginal Health [NCCAHI]. (n.d.). *During the past 12 months, was there ever a time when you felt sad, blue or depressed for 2 weeks or more in a row? by sex for the Métis identity population, Canada, APS 2006*. Prince George, BC: National Collaborating Centre for Aboriginal Peoples Health. Retrieved September 23, 2014 from http://www.Métiscenterresearch.ca/stat_tables/during-past-12-months-was-there-ever-time-when-you-felt-sad-blue-or-depressed-2-weeks-or
- O'Donnell, V., & Wallace, S. (2011). *First Nations, Métis and Inuit women*. Ottawa, ON: Statistics Canada. Retrieved March 26, 2014 from <http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/2010001/article/11442-eng.pdf>
- Paletta, A. (2008). *Understanding family violence and sexual assault in the Territories, First Nations, Inuit and Métis peoples*. Ottawa, ON: Department of Justice. Retrieved February 10, 2015 from http://www.justice.gc.ca/eng/rp-pr/aj-ja/rr08_1/rr08_1.pdf
- Pape and Salter Barristers and Solicitors. (n.d.). *R. v. Powley a summary of the Supreme Court of Canada reasons for judgment*. Toronto, ON: Pape and Salter Barristers and Solicitors. Retrieved on May 12, 2014 from <http://www.pstlaw.ca/resources/Powley%20summary-final.pdf>
- Royal Commission on Aboriginal People. (1996). Volume 3: Gathering strength. *Report of the Royal Commission on Aboriginal People*. Ottawa, ON: Indian and Northern Affairs Canada. Retrieved February 10, 2015 from http://www.collectionscanada.gc.ca/webarchives/20071211053544/http://www.ainc-inac.gc.ca/ch/rcap/sg/si7_e.html

Shore, F. (n.d.). *The Métis: The forgotten years 1885-1960*. Winnipeg, MB: University of Manitoba. Retrieved May 10, 2014 from https://umanitoba.ca/student/asc/media/Pamphlet_11.pdf

Söchting, I., Corrado, R., Cohen, I.M., Ley, R.G., & Brasfield, C. (2007). Traumatic pasts in Canadian Aboriginal people: Further support for a complex trauma conceptualization? *BC Medical Journal*, 49(5): 320-26.

Statistics Canada. (2008). *Aboriginal Children's Survey, 2006: Family, community and child care*. Ottawa, ON: Statistics Canada. Retrieved March 27, 2014 from <http://www.statcan.gc.ca/pub/89-634-x/89-634-x2008001-eng.pdf>

Statistics Canada. (2011). *National Household Survey*. Ottawa, ON: Statistics Canada.

Statistics Canada. (2013a). *Aboriginal peoples in Canada: First Nations People, Métis and Inuit*. Ottawa, ON: Statistics Canada. Retrieved March 25, 2014 from <http://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/as-sa/99-011-x/99-011-x2011001-eng.pdf>

Statistics Canada. (2013b). Data tables, Highest Certificate, Diploma or Degree by Aboriginal Identity. *2011 National Household Survey*. Ottawa, ON: Statistics Canada, catalogue 99-011-X2011037.

Statistics Canada. (2014). *The educational attainment of Aboriginal people in Canada*. Ottawa, ON: Statistics Canada. Retrieved May 18, 2014 from http://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/as-sa/99-012-x/99-012-x2011003_3-eng.cfm

Teillet, J., & Madden, J. (2013). *Plainspeak on the Daniels case*. Ottawa, ON: Métis National Council. Retrieved May 15, 2014 from <http://www.Métisnation.ca/wp-content/uploads/2013/02/Daniels-Plainspeak-FINAL-REVISED.pdf>

Tjepkema, M., Wilkens, R., Senecal, S., Guimond, E., & Penny, C. (2009). *Mortality of Métis and registered Indian adults in Canada: An 11-year follow-up study*. Ottawa, ON: Statistics Canada. Retrieved March 26, 2014 from <http://www.statcan.gc.ca/pub/82-003-x/2009004/article/11034-eng.pdf>

